La cloche

Raconté par Eesha Sardesai

C'était le soir. Le soleil était suspendu juste au-dessus de l'horizon, sa lumière répandait une lueur d'un rose doré sur la vaste étendue de terre qui était devenue, pendant les dix-huit derniers jours, le champ de bataille de Kurukshetra. L'atmosphère était silencieuse, presque anormalement calme, par contraste avec les évènements des jours précédents. Une grande guerre venait d'être livrée sur cette terre – un *dharma yuddha*, une guerre pour faire respecter le dharma, l'aboutissement du violent combat opposant la lumière et l'obscurité, la vertu et la malveillance, sujet du *Mahabharata.*

Les Pandavas – les cinq frères qui prétendaient légitimement au trône pour lequel cette guerre avait été livrée – étaient sortis victorieux des Kauravas, des membres de leur propre famille, leurs proches qui avaient cherché à usurper ce trône. La victoire des Pandavas était le triomphe sans équivoque du bien, mais cela n'avait pas été sans de grandes pertes et d'importants sacrifices.

Un des frères Pandavas, le puissant guerrier Arjuna, parcourait maintenant le champ de bataille. Avec lui se trouvait Shri Krishna, le Seigneur incarné, qui avait conduit le char d'Arjuna pendant la bataille.

Arjuna avait le visage gris et les traits tirés pendant qu'il examinait les alentours. À certains endroits, la poussière n'était même pas encore retombée ; elle flottait en nuages au-dessus des débris, se mêlant aux cendres des bûchers improvisés qui brûlaient tous les quelques mètres.

Ils dépassèrent un char qui avait basculé sur le côté. Ses roues avaient volé en éclats, les rayons pointant dans toutes les directions. Un étendard, qui avait sans doute flotté fièrement au-dessus du char, pendait maintenant mollement, en lambeaux, au bout d'une hampe tordue.

Arjuna ne put pas cacher son désespoir.

« Ô Krishna, dit-il d'une voix rauque d'émotion, je t'ai écouté. J'ai fait ce que tu disais et j'ai livré ce combat. »

Arjuna faisait référence à ce qui s'était produit juste avant le début de la bataille. À ce moment-là, le doute s'était insinué dans son esprit ; il était angoissé à l'idée de combattre sa propre famille et s'était obstiné de plus en plus dans sa résistance. Au long de dix-huit chapitres de sagesse versifiée qui allaient devenir *Shri Bhagavad Gita*, Krishna avait rappelé son devoir à Arjuna. À chaque enseignement délivré par Krishna, les défenses d'Arjuna avaient faibli ; sa compréhension s'était développée. Il avait fini par accepter la vérité des paroles du Seigneur, et il s'était engagé dans le combat avec bravoure.

Mais c'était une chose entièrement différente que de faire face aux conséquences de la guerre, de voir les dévastations de près, d'avoir vécu cela. En parcourant des yeux le champ de bataille, Arjuna vivait un conflit intérieur. Il avait compris et accepté son dharma ; il l'avait aussi accompli. Mais maintenant il affrontait tout ce que cela entraînait, tous les aspects horribles et déplaisants que comportait le fait d'agir pour le bien dans un monde rempli de forces poussant en sens opposé.

« Regarde tout ce qui a résulté de ce combat, se lamentait-il à Krishna. Tant de morts ! Tant de destructions ! L'humanité s'est autodétruite. Le monde s'est effondré. Dans de telles circonstances, qui est à l'abri ? Qui est protégé ? Qui peut trouver un refuge contre le chagrin et la folie ? Dieu regarde-t-il seulement ? »

Le Seigneur Krishna écouta ce discours plaintif de son disciple bien-aimé. Il resta silencieux. Il avait compris, au ton d'Arjuna, que celui-ci avait encore autre chose à dire.

Et en effet, Arjuna poursuivit. « Je ne pense pas que quiconque soit à l'abri, dit-il, d'une voix de plus en plus nerveuse. Je ne vois pas comment les gens seraient protégés. Comment pourraient-ils l'être ? Qui est là pour les protéger ? »

Arjuna continua un moment dans la même veine – questionnant, protestant, regardant le ciel d'un air implorant. Finalement, le Seigneur Krishna intervint.

« Est-ce réellement ce que tu penses, Arjuna ? Que personne n'est protégé ? » demanda-t-il.

Sans répondre, Arjuna montra d'un geste la terre désolée et en feu autour de lui.

« Dans ce cas, dit le Seigneur, suis-moi. »

Il conduisit Arjuna plus loin sur le champ de bataille, jusqu'à ce qu'ils atteignent un vaste terrain qui semblait particulièrement dévasté. Il était légèrement affaissé et parcouru de fissures. De nombreux combattants avaient dû tomber sur cette terre, et de nombreux *astras*, des projectiles féroces et surnaturels avaient dû la survoler.

À quelques pas, il y avait un petit arbre. Il avait été sérieusement brûlé au cours de la bataille, et il n'avait pratiquement plus de feuilles. Tout ce qui lui restait, outre son tronc long et mince, c'était une unique branche filiforme. Un petit moineau était posé sur cette branche, regardant ça et là, comme s'il attendait quelque chose.

« Là, dit Krishna à Arjuna, en montrant l'extrémité de la zone affaissée. Tu vois cela ? »

Arjuna avança de quelques pas et plissa les yeux dans la direction qu'indiquait Krishna. Il y avait sur le sol une cloche en laiton avec une épaisse corde rouge formant une boucle à son sommet. Elle avait dû se détacher du cou d'un des animaux qui avaient servi de montures dans la bataille (un cheval peut-être, ou un éléphant). La cloche avait atterri à l'endroit.

Arjuna marcha jusqu'à la cloche et s'accroupit à côté d'elle. Elle avait l'air intact ; il y avait juste une fine couche de poussière à sa surface.

« J'ai l'impression d'entendre quelque chose » dit soudain Arjuna. Il se baissa, appliquant l'oreille contre le métal. C'était très faible, mais oui, sans aucun doute, il y avait quelque chose dessous. On entendait comme un grattement.

« Oh ? dit le Seigneur, les yeux brillants. Continue – vois ce qu'il y a dessous. Soulève la cloche. »

Arjuna obéit à l'ordre du Seigneur, tendit la main vers la cloche et la souleva lentement. Ce qu'il vit le fit s'exclamer de surprise.

« Regarde ! » dit-il à Krishna.

Sous la cloche, confortablement posé sur un petit tas de terre sèche, il y avait un petit œuf. Sa surface était zébrée de fissures, et ces fissures se creusaient et s'allongeaient de seconde en seconde à mesure que quelque chose poussait de l'intérieur : l'œuf était en train d'éclore.

Le Seigneur Krishna et Arjuna virent d'abord le bout jaune d'un bec, puis une tête, une aile et finalement un bébé oiseau entier se dégager de l'œuf. Il avait les yeux clos et il tremblait violemment en essayant de s'acclimater à son nouvel environnement.

À cet instant, il y eut un bruissement d'ailes. Le moineau perché sur l'arbre voisin venait de se poser à côté de ce bébé oiseau. Il enveloppa le bébé de son aile, et celui-ci cessa de trembler.

Arjuna regarda le Seigneur qui observait ce moment de tendresse entre la mère et son petit avec un léger sourire. Le Seigneur leva les yeux et croisa le regard d'Arjuna. Silencieusement, Arjuna inclina la tête. Il joignit les mains en *pranam*.

Dans la lumière du soir, la poussière et la fumée qui planaient sur le champ de bataille avaient pris un aspect chatoyant et vaporeux. La maman oiseau continuait à enlacer son bébé. Après leur avoir jeté un dernier regard, le Seigneur Krishna et Arjuna poursuivirent leur chemin.

Cette histoire est inspirée par un conte célèbre de la tradition indienne, qui est raconté dans des textes tels que le Markandeya Purana.

© 2021 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.